

LA GRANDE RÉVOLUTION DE 2014

Conférence samedi 3 février 2007 de 14h à 19h

avec les historiens et historiens d'art Yannick Bosc, Florence Gauthier, Lada Umstätter-Mamedova et Maria Stavrinaki
invités par Raphaël Julliard à l'occasion de son exposition à La BF15

14 h Florence Gauthier **1789. La Déclaration des droits de l'homme et du citoyen et la Terreur.**

La Révolution française fut une révolution des droits de l'homme et du citoyen. Elle parvint à abolir le régime féodal et l'esclavage dans les colonies, deux des piliers de l'oppression des peuples. Elle entama encore une lutte contre l'expropriation de la paysannerie, le chômage et la vie chère et mit le droit à l'existence et aux moyens de la conserver à l'ordre du jour du contrat social. Elle fonda encore un droit des peuples à leur souveraineté et refusa toute « guerre offensive », y compris coloniale.

La Déclaration des droits de l'homme et du citoyen synthétisait un projet de République démocratique, qui fut expérimenté de 1792 à 94, créant un espace public démocratique allant en s'élargissant, et dont les racines théoriques remontent aux Humanistes de la Renaissance, au XVI^e siècle.

Et pourtant, son évocation s'accompagne immédiatement de son contraire : la Terreur.

Le mot laisse derrière lui des images de répression accompagnée de flots de sang.

Il convient de rappeler quels actes et quelles personnes ont été réprimés, mais aussi de comprendre comment un tel rapprochement entre « droits de l'homme » et Terreur a pu se faire, éclipsant les premiers au profit de la seconde. En effet, une telle substitution ne date pas de l'après-révolution, mais précisément du tout début de celle-ci, et plus exactement, du moment même où la Déclaration des droits fut votée, le 26 août 1789.

Florence Gauthier, Maître de conférences en histoire moderne à l'Université Paris 7- Denis Diderot

15 h Yannick Bosc **La révolution comme retour à l'ordre.**

Bouleversement, renversement, agitation, ébullition, effervescence, fermentation sont les mots associés à celui de révolution. La Révolution française est sans doute tout cela. Mais la définir seulement par ces termes serait perdre le sens que lui donnaient ses contemporains. A travers un paradoxe, la révolution comme retour à l'ordre, il s'agit de comprendre ce qu'à l'époque on nomme l'ordre social c'est-à-dire une société fondée en droit.

« L'homme, dit Robespierre, est né pour le bonheur et pour la liberté, et partout il est esclave et malheureux ! La société a pour but la conservation de ses droits et la perfection de son être, et partout la société le dégrade et l'opprime ! Le temps est arrivé de le rappeler à ses véritables destinées ».

Yannick Bosc, Maître de conférences en histoire moderne à l'IUFM de Rouen

16 h : pause

16 h 30 Lada Umstätter-Mamedova **Les rues sont nos pinceaux, les places sont nos palettes...
Art et propagande en Russie après la Révolution de 1917**

En Russie, la plupart des artistes d'avant-garde accueillirent la Révolution avec un vrai enthousiasme. Le gouvernement bolchévique prend rapidement conscience de l'intérêt d'enrôler les artistes au service de la propagande pour le nouveau régime. En 1918 est élaboré un « plan de la propagande monumentale », qui dresse des listes d'hommes dignes d'être honorés par la Révolution. Les artistes travaillent pour les grands spectacles en plein air et les grandes fêtes célébrant les événements révolutionnaires et décorent des trains et des bateaux de la propagande destinés à partir en Ukraine, au Caucase ou en Asie centrale. En 1918 est aussi créée l'agence télégraphique ROSTA, qui fournit régulièrement des nouvelles « illustrées ». L'omniprésence des slogans peints sur des tissus et des affiches de propagande est un aspect marquant de la vie quotidienne post-révolutionnaire. Mais peu à peu l'enthousiasme anarchique des débuts est canalisé et formaté, au fur et à mesure que s'instaurent les prémices d'un Etat totalitaire.

En examinant les thèmes et les symboles principaux de cette propagande visuelle (soleil, fumée des usines, train, forteresse, chevalier rouge, lampe d'Illitch, marteau, faucille, étoile, dragon, serpent, hydre, balai rouge, etc.), il s'agit de comprendre à qui étaient destinées ces images et quelle forme prend la propagande avec l'instauration de l'Etat totalitaire.

Lada Umstätter-Mamedova chercheuse en histoire de l'art à l'Université de Genève

17 h 30 Maria Stavrinaki **Oeuvre d'art totale ou Révolution? Les cas de l'expressionnisme allemand et de Merz.**

Depuis son irruption au sein du romantisme allemand, le thème de l'oeuvre d'art totale a partie liée avec la Révolution. On en déduit un peu rapidement le caractère révolutionnaire de cette oeuvre. En nous appuyant sur l'expressionnisme architectural et sur l'art Merz de Kurt Schwitters, nous voudrions montrer au contraire que la totalité artistique constitue une alternative, voire un contre-modèle de la révolution politique.

Maria Stavrinaki, Maître de conférences à l'Université de Paris I

18 h 30 : débat

exposition **LA GRANDE RÉVOLUTION DE 2014** de Raphaël Julliard du 13 janvier au 3 mars
ouverture du mercredi au samedi de 14h à 19h

association soutenue par la Ville de Lyon, la Région Rhône-Alpes et le Ministère de la Culture / DRAC Rhône-Alpes

11 quai de la Pêcherie
69001 Lyon
T/F 33 (0)4 78 28 66 63
la.bf15@wanadoo.fr
www.labf15.org

La BF15